



65^e FESTIVAL D'AVIGNON



France Culture
en public

DU 9 AU 21 JUILLET

MUSÉE CALVET



9-21 JUILLET - ENTRÉE LIBRE

Vingt-quatre heures en public et en direct du Festival d'Avignon le 15 juillet : c'est la nouveauté que propose France Culture cette année. Une antenne entièrement décentralisée pour faire vivre aux auditeurs, en direct et en public, une journée et une nuit au cœur du Festival. De l'aube à l'aube, donner la parole aux artistes, parler des spectacles, rendre sensible la vie du Festival. S'éveiller à 6h en compagnie de Marie Richeux, productrice de l'émission *Pas la peine de crier*, poursuivre avec *Les Matins de France Culture* en direct du Musée Calvet et ne plus quitter Avignon au fil des émissions jusqu'au petit matin du lendemain : *La Fabrique de l'Histoire*, *Culturesmonde*, *La Grande Table*, *Le RenDez-Vous*, *Hors-champ...*, et deux grandes lectures avec Yasmina Reza et Sami Frey.

Pour cet événement radiophonique exceptionnel, toutes les équipes de France Culture et les émissions seront installées dans un lieu unique, le Musée Calvet. C'est là une autre nouveauté de cette présence de France Culture au Festival d'Avignon : une antenne rassemblée en un seul lieu, le Musée Calvet, ouvert au public à partir de 19h, offrant aux spectateurs les visages multiples et si particuliers d'une radio entièrement dédiée à la culture sous toutes ses formes et dans tous ses genres : magazines quotidiens, émissions spéciales, magazines de théâtre et création avec la production de lectures et de spectacles radiophoniques conçus spécialement pour Avignon. Il est clair que, par ce geste, France Culture a choisi de manifester fortement sa présence au Festival, renouvelant son attachement historique à l'un des plus grands rendez-vous de théâtre.

Fidèle aux liens de curiosité et de complicité réciproques qui lient le Festival d'Avignon et France Culture, la programmation de certaines lectures et créations au Musée Calvet a été imaginée en prolongement ou en dialogue avec celle du Festival. C'est dans cet esprit que nous célébrerons ensemble les quarante ans de Théâtre Ouvert, ainsi que l'engagement magnifique et inlassable de Micheline Attoun et Lucien Attoun pour l'écriture contemporaine dans ce pays. France Culture ouvrira donc ses programmes le 10 juillet au Musée Calvet, en partenariat avec le Festival d'Avignon, pour un anniversaire qui prendra la forme d'une belle traversée dans l'écriture contemporaine, orchestrée par Stanislas Nordey, depuis Bernard-Marie Koltès, Jean-Luc Lagarce, Didier-Georges Gabily, jusqu'aux jeunes auteurs accueillis, publiés, mis en espace encore tout récemment au Jardin d'hiver à Paris.

Avignon méritait bien 24 heures non-stop et une attention de tous les jours, le temps d'un si beau Festival.

Olivier Poivre d'Arvor directeur de France Culture

MUSÉE CALVET

samedi 9 juillet - 15h30-17h - émission de radio en direct et en public

Radio Libre animé par **Arnaud Laporte**

avec notamment **Boris Charmatz** artiste associé du Festival, **Arthur Nauzyciel** comédien et metteur en scène live de **David Lescot**

dimanche 10 juillet - 20h-24h - soirée spéciale en direct

Théâtre Ouvert / 40 ans : Traversée

Un voyage dans l'histoire de Théâtre Ouvert et de l'écriture dramatique des quarante dernières années proposé par **Stanislas Nordey** comédien et metteur en scène

réalisation **Alexandre Plank**

textes de **Mario Batista, Eugène Durif, Didier-Georges Gabily, Bernard-Marie Koltès, Laurent Gaudé,**

Joris Lacoste, Jean-Luc Lagarce, Armando Llamas, Noëlle Renaude, Frédéric Vossier

lus par **Stanislas Nordey** et **Nicolas Bouchaud, Valérie Lang, Sophie Mihran, Dieudonné Niangouna,**

Laurent Poitrenaux, Pascal Rambert, Jean-François Sivadier, Jean-Pierre Vincent

en partenariat avec Théâtre Ouvert et le Festival d'Avignon

C'était il y a quarante ans, en juillet 1971, la naissance de Théâtre Ouvert. Lucien Attoun répondait à la fois au défi et à l'invitation de Jean Vilar en donnant un véritable espace à la création contemporaine. Cette aventure n'aurait jamais vu le jour sans le soutien financier et artistique de France Culture. Ainsi, grâce à Roland Dhordain, alors directeur de France Culture et qui vient de disparaître, la plupart des mises en espace de Théâtre Ouvert furent enregistrées et diffusées sur l'antenne. Un geste généreux qui allait dans le sens d'une ouverture radicale de France Culture au répertoire contemporain, commencée en 1969 avec la création du Nouveau répertoire dramatique de France Culture, confié à Lucien Attoun et la même année de l'Atelier de Création Radiophonique imaginé par Alain Trutat avec Jean Tardieu. Quarante ans plus tard, nous avons souhaité marquer la fidélité de France Culture à Théâtre Ouvert avec un programme de captations de mises en espace aux Pénitents blancs et une soirée exceptionnelle proposée en partenariat avec le Festival d'Avignon et baptisée "Traversée" par Stanislas Nordey. **Blandine Masson**

Théâtre Ouvert a quarante ans et moi un tout petit peu plus. L'envie de fêter ce lieu unique. Par les auteurs que j'y ai connus. Les vivants et les morts. Avec ma voix et celle de quelques invités, des passeurs intervenant dans le cours de la soirée, comme des promeneurs dans cette petite histoire de l'écriture dramatique des quarante dernières années. **Stanislas Nordey**

lundi 11 juillet - 19h-20h - émission de radio en direct et en public

Le RenDez-Vous animé par **Laurent Goumarre**

avec notamment **Vincent Macaigne** metteur en scène

lundi 11 juillet - 20h - en direct

Voix d'auteurs

Majorette ! de **Mireille Roussel**

suivi de ***Les saules pleureurs sont des fleurs (mais ils ne le savent pas)***

de **Michèle Guigon**

proposé par la SACD avec France Culture

Comme des voix seules en scène, les auteures de ce soir auront des mots qui disent et des mots qui taisent. Elles trouveront des angles différents pour nous épingler avec une force légère à laquelle on n'est pas habitués. **Jean Larriaga** administrateur délégué à la Radio

Majorette! de **Mireille Roussel** et **Ricardo Munoz**

lecture par l'auteur

présentée par **Ludovic Lagarde** et accompagnée par la fanfare Musique majorettes Rhône-Durance

Majorette! a bénéficié de l'aide à la création du Centre national du Théâtre.

Viviane a douze ans. Elle fait partie des « Saphirs », les majorettes de Ruoms. Être majorette dans ce petit village, c'est à peu près ce que l'on peut faire de mieux, c'est être ensemble, c'est apprendre, mais pour Viviane, c'est surtout la possibilité d'un ailleurs. Dans les paillettes de son costume, elle trouve les étoiles qui manquent à son paysage. Viviane a un grand rêve, celui de devenir capitaine du bataillon, la référence, celle qui commande et que tout le monde regarde. Un idéal de perfection ! Coincée dans un village et une famille trop petits pour ses rêves, elle travaille, répète inlassablement les gestes, s'enivre du mouvement de son bâton, en quête de la virtuosité qui lui permettra de prendre la place de Françoise, l'actuelle capitaine, le moment venu. Des doutes de l'adolescence aux succès des défilés, de la compétition entre filles aux sourires des garçons, Viviane est portée par cette volonté de se dépasser, ce moteur pour échapper à un quotidien qui ne lui laisse pas de place.

*Dès sa sortie du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique en 1992, **Mireille Roussel** travaille avec Philippe Adrien, qui y fut son professeur, dans Grand Peur et Misère du III^e Reich. Dans le même temps, elle rencontre Ludovic Lagarde qui la met en scène dans plusieurs spectacles, de Le Petit Monde de Georges Courteline en 1993 au Cercle de Craie Caucasien en 2000. Tout en continuant son parcours théâtral sous la direction de Noël Casale, Nabil El Azan ou Célie Pauthe, elle commence en 1997 une carrière au cinéma et à la télévision et entretient depuis des fidélités avec des réalisateurs comme Laurent Achard, Siegrid Alnoy, Francis Girod ou Daniel Janneau. Majorette! est son premier texte en tant qu'auteur.*

*Scénariste et directeur artistique de longs et courts-métrages au cinéma, **Ricardo Munoz** collabore régulièrement avec des auteurs tels que Laurent Achard, Maria Isabel Ospina ou Pascal Cervo.*

Les saules pleureurs sont des fleurs (mais ils ne le savent pas) de **Michèle Guigon**

lecture par l'auteur

Michèle Guigon s'accompagnera elle-même à l'accordéon.

réalisation **Marguerite Gateau**

Un texte qui parlera de la vie. Ou de la mémoire. Ou peut-être de merci. Ou de ne pas oublier de dire merci à la vie, et aux gens qui la rendent vivable. Voilà. Mais puisque la vie est imprévisible, libre, le sujet du texte peut changer, parce que chaque jour est une découverte. Comme la fois où je me suis rendue compte que les saules pleureurs sont des fleurs... **Michèle Guigon**

*Quelques rencontres importantes tracent les courbes de la route de **Michèle Guigon** : Jérôme Deschamps pour ses sept premières années à la capitale, pour qui elle est comédienne, compositrice et accordéoniste de 1978 à 1985. En 1984, elle crée la Cie du P'tit Matin, avec Anne Artigau. Alain Crombecque, pour sa dernière année à Avignon, lui demande un "cabaret" pour animer les soirées du Festival, c'est ainsi que naît Le Cabaret du P'tit Matin, où toute la famille d'artistes variés de l'équipe est réunie et où toutes les disciplines qui font le spectacle, et qu'elle aime, peuvent se croiser et se marier. S'ensuivent notamment Le P'tit Matin aux étoiles, La Vie Va Vite, GuiGon & Cie, Une Seconde, La Vie Va Où?... Le solo Pieds nus, traverser(z) mon cœur, sera repris du 17 août au 23 septembre 2011 au Lucernaire à Paris.*

mardi 12 juillet – 19h-20h – émission de radio en direct et en public

Le RenDez-Vous animé par **Laurent Goumarre**

avec **Sophie Perez** et **Xavier Boussiron** metteurs en scène

mardi 12 juillet - 20h - en direct

Poèmes du milieu, 40 à 88 de **Damien Odoul**

lecture avec **Mathieu Amalric**, **Damien Odoul**, musique **Marie-Ève Nadeau**

réalisation **Alexandre Plank**

Poèmes inédits à paraître aux éditions Archimbaud

Diffusé dans le cadre de l'Atelier de Création Radiophonique sur France Culture en décembre 2008, le premier recueil des *Poèmes du milieu* 1 à 39, faisait suite à deux publications poétiques: *Dix-neuf pour rien* (1987) et *Faux haïku d'un occidental pas très orthodoxe* (paru en 2001 aux éditions L. Souny). La poésie est, dans la vie de Damien Odoul, une présence si importante qu'elle peut être lue comme la matrice de ses formes d'expressions: cinéma, théâtre. *Les Poèmes du milieu* deviennent sous nos yeux le tableau de visions oniriques, un théâtre miniature, grouillant de types étranges, de petites amoureuses, de scènes familiales apocalyptiques, qui pourrait être transposé directement en séquences cinématographiques. C'est ce mélange des genres que David Kessler salue dans sa préface: « L'œuvre de Damien Odoul n'est pas seulement inclassable par son style. Elle l'est parce qu'elle heurte sans cesse les limites que l'histoire a assigné aux *genres*. » Pour les *Poèmes du milieu*, 40 à 88, et cette invitation au Festival d'Avignon, l'auteur tente une nouvelle expérience, à deux voix (accompagné de l'acteur Mathieu Amalric), malaxant la langue pour en faire la glaise du mot.

Depuis 1988, **Damien Odoul** (né en 1968) a écrit et réalisé dix courts-métrages, deux documentaires de création et cinq longs-métrages: *Morasseix*, *Errance*, *Le souffle*, grand prix du jury du festival de Venise en 2001. Son quatrième film, *En attendant le déluge*, a été sélectionné à la *Quinzaine des Réalisateurs* à Cannes en 2003. L'histoire de Richard O, son dernier opus a été sélectionné au festival de Venise en 2007 et vendu dans quinze pays. La folle parade, un film autour d'handicapés mentaux, a été diffusé sur France 2 à l'occasion d'une soirée consacrée au cinéaste. Damien Odoul vient de terminer son sixième long-métrage, *Le reste du monde* (sortie prévue début 2012), et prépare pour octobre 2011, la mise en scène de *Mefauti* (création), au théâtre des Bouffes du Nord avec la participation de France Culture.

mercredi 13 juillet - 19h-20h - émission en direct et en public

Le RenDez-Vous animé par **Laurent Goumarre**

mercredi 13 juillet - 20h - écoute en public

Hommage à Liliane Atlan : Je m'appelle Non en présence de **Roland Monod**

réalisation **Christine Bernard-Sugy**

Liliane Atlan s'est éteinte ce printemps en Israël. Depuis quelques années, sur les scènes ou par les ondes, sa voix ne nous parvenait plus. Voix unique d'un poète et dramaturge épargné par la Shoah mais dont presque toute l'œuvre est inspirée par le destin de ceux qui en furent les victimes. On se souvient du choc que fut en 1967 la création de sa pièce *Monsieur Fugue ou le mal de terre* par la Comédie de Saint-Étienne de Jean Dasté, reprise au TNP. *Les musiciens*, *Les émigrants*, *La Petite voiture de flammes et de voix* et le monumental *Un Opéra pour Terezin* qui fit l'objet d'un enregistrement public de France Culture toute une nuit de juillet 1989 au festival de Radio France Montpellier, ont confirmé la profonde originalité d'imagination et d'écriture de cet écrivain. Sa voix, si singulière, fut constamment accompagnée et soutenue par Théâtre Ouvert: plusieurs de ses pièces furent "mises en espace" à Avignon, puis au Jardin d'hiver à Paris. **Roland Monod**

jeudi 14 juillet - 19h-20h - émission en direct et en public

Le RenDez-Vous animé par **Laurent Goumarre**

avec notamment **Pascal Rambert** auteur et metteur en scène

jeudi 14 juillet – 20h – en direct

Avignon à vie de **Pascal Rambert** lecture par **Denis Podalydès** de la Comédie-Française avec un trio à cordes (Kenny Ferreira, Scott Lefevre, Yardani Torres, élèves du Conservatoire d'Avignon). direction musicale **Olivier Dejours** réalisation **Marguerite Gateau**

J'ai écrit ce texte dans des trains, des aéroports, des gares, des avions. Quand enfin on peut se taire. Regarder par la fenêtre. Et rêvasser un peu. Rêver à ce que l'on aime. Ici Avignon et son festival. Je ne sais pas pourquoi j'ai voulu écrire une sorte de lettre d'amour à Avignon et son festival. Sans doute parce que se tiennent quatre semaines durant dans ce lieu les conditions de beauté et de chagrin de la condition humaine, représentées. **Pascal Rambert**

Directeur du Théâtre de Gennevilliers depuis janvier 2007, Pascal Rambert est né en 1962. Il commence à écrire et mettre ses textes en scène en 1982. En 1984, il crée sa compagnie Side One Posthume Théâtre. De 2004 à 2006, il est artiste associé à Bonlieu scène nationale d'Annecy. En 2006, il est nommé directeur du Théâtre de Gennevilliers où il succède à son fondateur, Bernard Sobel. Ses textes – publiés chez Actes Sud-Papiers et aux Solitaires Intempestifs – que d'autres artistes et lui-même mettent en scène, sont créés en France, en Europe, aux États-Unis et au Japon.

vendredi 15 juillet et samedi 16 juillet – 6h-6h45 le lendemain

24h en Avignon

- émissions de radio en direct et en public

6h-6h45 **Pas la peine de crier** par **Marie Richeux**

6h45-9h **Les Matins** par **Marc Voinchet**

9h-10h **La Fabrique de l'Histoire** par **Emmanuel Laurentin**

11h-12h **CulturesMonde** par **Florian Delorme**

12h-14h **La Grande table** par **Caroline Broué** et **Hervé Gardette**

avec notamment **Emmanuel Ethis**, sociologue de la culture, président de l'Université d'Avignon et **Myriam Marzouki**, metteuse en scène, pour la Session Poster / Mouvement

19h-21h **Le RenDez-Vous** émission spéciale par **Laurent Goumarre**

- lectures en direct et en public

21h Soirée en direct, consacrée à **Yasmina Reza** et proposée avec la SACD.

Lecture d'extraits de **Nulle part** et **Une désolation** de Yasmina Reza par l'auteure

Yasmina Reza écrit sa première pièce en 1987. Conversations après un enterrement est créée à Paris. Depuis, ses œuvres théâtrales ont été adaptées en plus de trente-cinq langues et produites dans des théâtres de renom, de Moscou à Broadway : à la Royal Shakespeare Company, au Théâtre National de Londres, au Berliner Ensemble, à la Schaubühne de Berlin, en passant par le Burgtheater de Vienne ou encore, le Théâtre Royal de Stockholm. Elle a obtenu les deux prix anglo-saxons les plus prestigieux : deux Laurence Olivier Award (U.K.) et deux Tony Award (U.S.A.) pour Art (1998) et Le Dieu du Carnage (2009), adapté au cinéma par Roman Polanski avec notamment Jodie Foster et Kate Winslet. Sa dernière pièce, Comment vous racontez la partie, paraît chez Flammarion en mars 2011. Depuis 1997, Yasmina Reza est également l'auteure d'œuvres littéraires, traduites dans le monde entier, comme Hammerklavier, Une désolation, Adam Haberberg, Dans la luge d'Arthur Schopenhauer, Nulle part et L'Aube, le Soir ou la Nuit. En 2009, elle a réalisé son premier film Chicas avec Emmanuelle Seigner, Carmen Maura, André Dussolier.

Nulle part et *Une désolation* sont publiés chez Albin Michel

22h15-23h30 **Louis Althusser, Lettres à Hélène** lecture par **Sami Frey**

émission spéciale Louis Althusser

choix des lettres **Olivier Corpet** directeur de l'IMEC

soirée présentée par **Laure Adler** en présence de **Bernard-Henri Lévy** et **Olivier Corpet**

proposée par France Culture avec l'Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine (IMEC) et les éditions Grasset

Les Lettres à Hélène sont publiés chez Grasset avec IMEC.

Généalogie d'une démente. Carnets, au jour le jour, parfois heure par heure, d'une lutte avec le démon. D'où il ressort que mon maître était un Pierre Rivière philosophe ; un possédé savant ; un halluciné hanté par la volonté de comprendre et de regarder son mal en face ; un Ajax dont, à la toute dernière minute, nulle Athéna n'aura détourné la « hache d'airain à deux tranchants » et, pourtant, extralucide ; un Prince Mychkine chez qui folie et connaissance, pulsions mortelles et maîtrise de soi, auraient noué un pacte inflexible. Ce paquet de lettres et de mémoire, cette plongée au cœur d'une des histoires les plus troubles et les plus édifiantes du XX^e siècle, ce voyage, certes impudique, mais si riche d'enseignements qu'il eût été inconséquent de s'en priver, dans les coulisses d'une âme à la fois géniale et damnée, je suis heureux, et ému, du privilège qui m'est offert de les présenter à leurs lecteurs. **Bernard-Henri Lévy**

Louis Althusser (1918-1990) est l'un des philosophes les plus influents de la seconde moitié du XX^e siècle. Il est l'auteur, en particulier, de *Pour Marx et Lire Le Capital et fut*, à l'École normale supérieure, le maître à penser de plusieurs générations de philosophes. Ces Lettres à Hélène – sa femme que, dans un acte de démente, en 1980, il étrangla – sont tirées de ses archives, confiées en 1991 à l'IMEC. Cette correspondance est établie et présentée par Olivier Corpet, directeur de l'IMEC et responsable de l'édition posthume des textes de Louis Althusser et, notamment, en 1992, de son autobiographie, *L'Avenir dure longtemps*.

- écoute au casque

minuit-6h **Nuit blanche. Nuit des ondes, les années Vilar 1947 à 1970.**

archives Ina, réunies et choisies par **Alain Trutat**,

pour la première nuit des ondes sur le Pont d'Avignon en 1992

- émission de radio en public et en direct

6h-6h45 **Pas la peine de crier.** Spéciale Avignon au lever du jour,

à l'occasion de la sortie du spectacle d'**Anne Teresa De Keersmaeker** dans la Cour d'honneur

samedi 16 juillet et dimanche 17 juillet – 11h – en public

Forcenés, Un feuilleton du Tour / 1^{re} étape et 2^e étape

Anthologie cycliste et textes de **Philippe Bordas** lus par **Jacques Bonnaffé**

accompagné par **Louis Sclavis** (clarinette jazz)

Forcenés de Philippe Bordas est publié chez Fayard.

réalisation **Marie-Christine Clauzet**

Ce qui ressort du livre de Philippe Bordas, *Forcenés*, composé de portraits héroïques et de gestes techniques divinement captés, ouvrant son phrasé instrumental et poétique aux légendes autant qu'à l'anonymat, est une écriture qui permet de parcourir la course du dedans, son obstinée poursuite et l'immense ronde roulante du vélo. Un style pourchassant la tenace sensation d'hymne, chaque coup de pédale en excès d'emphase, pour lui rendre sa rigueur sans tchatche. Dans la chaleur d'Avignon, composer un cocktail de ces pages superbes, additionné de passages tirés à Blondin, Fournel, le magnifique Roland Barthes, poèmes de Ludovic Janvier... Je ne me définis pas comme un passionné du Cyclisme, [...] je suis surtout un doux dingue de la poétique du vélo, avec l'espérance qu'elle puisse un peu compenser les dépassements non autorisés... **Jacques Bonnaffé**

Diffusion sur France Culture : du 30 juillet au 27 août à 12h40, tous les samedis

dimanche 17 juillet – 20h – en public

Trilogie de la critique (1), L'Homme qui rit (Critique de la politique)

d'**Antonio Negri**, traduction inédite de **Judith Revel**

lecture avec **Jérôme Kircher**, **Laurent Poitrenaux**, **André Wilms** et les voix de **Gilles David** de la Comédie-Française, **Anne-Lise Heimbürger**, **Hervé Gardette**, **Didier Lebon**, **Francesco Marta**, **Nina greta Salome'**

enregistrement précédé d'un entretien entre **Emmanuel Laurentin** producteur de *La Fabrique de l'Histoire* et **Antonio Negri**

musique originale **Gabriel Scotti** et **Vincent Hänni**
réalisation **Barbara Nicolier, Blandine Masson**

Version radiophonique inédite en France et en Italie, créée pour la première fois dans le cadre du Festival d'Avignon, en partenariat avec l'Odéon Théâtre de l'Europe, en avant première de la création au TGP, Centre dramatique national de Saint-Denis, du 18 au 28 novembre 2011.

Diffusion sur France Culture : le 20 novembre 2011 dans le cadre d'un cycle Théâtre et Histoire

La dernière pièce du cycle, *Prométhée*, sera lue et enregistrée à l'Odéon Théâtre de l'Europe, le 12 novembre 2011 dans le cadre du cycle Littérature et Politique.

Antonio Negri a découvert l'écriture théâtrale il y a quelques années de manière presque fortuite, en marge de son travail de recherche philosophique et politique. Après un premier cycle de trois pièces (*Essaim, L'Homme plié, Cithéron*) publiées chez Stock en 2009, et qui forment le cycle de la *Trilogie de la différence*, il signe aujourd'hui un second triptyque composé de *L'Homme qui rit, Renzo le partisan* et *Prométhée*, réunies dans une *Trilogie de la critique*. Les thèmes qui travaillent ces deux cycles sont, d'une pièce à l'autre, ceux de l'engagement politique, du problème – politique, éthique – de l'usage de la violence, de la solitude et de la volonté de communauté, de la puissance créative des hommes et des femmes envers et contre tout, même quand tout semble désormais saturé de souffrance. Ils se déploient dans trois espaces-temps différents et créent par là-même un jeu de renvois et d'échos, de similitudes et de différenciations destiné à interroger notre propre présent : le monde contemporain (*Essaim, L'Homme qui rit*), la période de la guerre partisane en Italie, entre 1943 et 1945 (*L'Homme plié, Renzo le partisan*), et enfin le récit mythologique (*Cithéron, Prométhée*). Nous présentons, à l'occasion de ces lectures produites par France Culture, les deux premières pièces qui constituent le nouveau cycle de la *Trilogie de la critique, L'Homme qui rit* et *Renzo le partisan*. La première s'appuie sur un événement qui bouleversa l'histoire italienne récente (l'enlèvement et l'assassinat du secrétaire de la Démocratie Chrétienne, Aldo Moro, par les Brigades rouges, en 1978 – délit dont Antonio Negri fut accusé, avant d'en être totalement blanchi, mais qui lui valut un certain nombre d'années d'incarcération), et qui affronte à la fois le thème de la corruption du pouvoir et celui du glissement d'une volonté de changement et de révolution, née dans les luttes – parfois très dures – pour la liberté et le droit au bonheur, vers l'impasse morale et politique que représente le geste de mise à mort d'un homme. Cette réélaboration de l'histoire italienne récente ne peut se faire qu'en intégrant, dans la restitution imaginée du face-à-face de Moro et de son geôlier, des éléments irréalistes, lignes de fuite poétiques qui tentent malgré tout de dire que la tragédie est toujours évitable. *Renzo le partisan*, qui met en scène un très jeune résistant italien, tout juste sorti de l'adolescence, spécialisé dans les sabotages et les assassinats d'officiers allemands, affronte d'une autre manière les thèmes croisés de la violence et de la lutte. La critique des armes est nécessaire et elle est souvent produite par les armes de la critique – ce qui ne signifie pas que le réformisme pur et simple soit le seul horizon auquel aspirer : c'est dans cette contradiction que le jeune Renzo se débat, à la fin de la guerre, au moment de la chute du fascisme et de la défaite du nazisme. **Judith Revel**

Antonio Negri a longtemps dirigé l'Institut d'études politiques de l'Université de Padoue où il enseignait la philosophie politique. Figure importante des mouvements de contestation politique et sociale d'extrême gauche dans les années 1970 en Italie, il a été incarcéré en 1979, puis contraint à l'exil en France en 1983, et a par la suite enseigné à l'Université de Paris VIII, à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm et au Collège international de Philosophie. Il est l'auteur de nombreux essais sur la pensée philosophique moderne (en particulier sur Descartes, Spinoza, Marx ou Leopardi) et a par ailleurs publié plusieurs livres d'analyse politique. Parmi ceux-ci, Le Pouvoir constituant (1995), puis Empire (2000), co-écrit avec Michael Hardt, qui a été salué mondialement et a été suivi de Multitude (2006) puis de Commonwealth (2009). Récemment, il a commencé à écrire pour le théâtre : ses trois premières pièces (Essaim, L'Homme plié, Cithéron), forment La Trilogie de la différence, publiées chez Stock en 2009 et éditées aux États-Unis sous le titre Trilogy of Resistance (traduction de Timothy S. Murphy). Ces pièces ont été jouées en France, Essaim en Allemagne, en Suisse et en Italie La Trilogie de la

différence a donné lieu à une réalisation de Jean Couturier pour France Culture en 2008. L'Homme qui rit et Renzo le partisan sont les deux premières pièces d'un second cycle, La Trilogie de la critique. Renzo le partisan a été l'objet d'une lecture à la Comédie de Reims en 2010. L'Homme qui rit est inédit.

lundi 18 juillet – 20h – en public

Trilogie de la critique (2) Renzo le partisan (Critique des armes)

d'Antonio Negri traduction inédite de Judith Revel

avec Laurent Poitrenaux et Evelyne Didi et les voix de Nina greta Salome', Didier Lebon, Francesco Marta
musique originale Gabriel Scotti, Vincent Hänni
réalisation Barbara Nicolier, Blandine Masson

en partenariat avec l'Odéon-Théâtre de l'Europe, en avant première de la création au TGP, Centre dramatique national de Saint-Denis

Diffusion sur France Culture : le 27 novembre 2011 dans le cadre d'un cycle Théâtre et Histoire

mardi 19 juillet – 20h – écoute en public

Hommage à Philippe Avron : Montaigne, mon père et moi de Philippe Avron

réalisation Catherine Lemire

suivi d'un hommage en images, projections de photos et d'archives et de la remise du prix Philippe Avron, en partenariat avec la Fédération des festivals d'Humour et la SACD

Une initiative de l'association des Amis de Philippe Avron, Festival d'Avignon, Maison Jean Vilar, cinéma Utopia, France Culture, SACD, CEMÉA/ Centres de jeunes et de séjour, Théâtre des Halles...

Le projet de cette émission est né d'une conversation à bâtons rompus avec Philippe Avron à la fin d'un enregistrement. À ce moment-là, il lisait et relisait Montaigne. L'écouter citer, parler les mots de Montaigne si naturellement, cela me donnait le sentiment que ces mots-là venaient d'être écrits, que l'encre était encore fraîche. Si ce n'avait été hors micro, si cette conversation joueuse et saugrenue avait été enregistrée, il y aurait eu là un matériau sonore inouï par la vitalité, la vivacité, l'allégresse dont il avait le secret. Un secret qu'il savait partager. Ce soir-là, le projet de donner à entendre, par la voix seule, une variante destinée à la radio, a commencé à prendre corps, sur la promesse réciproque de se laisser la bride sur le cou. Au cours des mois suivants, un spectacle s'élaborera avec la collaboration artistique du metteur en scène Alain Timar sous le titre *Montaigne, Shakespeare, mon père et moi*, spectacle qui fut présenté pendant le festival d'Avignon au Théâtre des Halles. Notre conversation s'était poursuivie parallèlement. Et en juin, avec Philippe Avron, nous avons enregistré pour France Culture *Montaigne, mon père et moi – Pour un spectacle en devenir*. Catherine Lemire

Le comédien Philippe Avron, né en 1928 au Croisic, est décédé le 31 juillet 2010 à Paris. Découvrant le théâtre à Avignon en assistant à une représentation d'Antigone de Sophocle montée par Jean Vilar, il rejoint ensuite ce dernier et joue, entre 1960 et 1964, dans des pièces de Goldoni, de Lope de Vega, de Molière. Élève de Jacques Lecoq, pour lequel il témoignera toujours d'une grande admiration et dans l'école duquel il enseignera, il rencontre Claude Evrard. Philippe Avron écrit alors nombre de sketches humoristiques qu'ils jouent ensemble. Ce tandem, qui a d'abord tourné dans des cabarets parisiens, va connaître un grand succès dans les années 1970-1975, avec des passages à Bobino, à l'Olympia, sur le petit écran... Mais c'est en incarnant le Prince Mychkine de L'Idiot d'après Dostoïevski, dans une adaptation et une mise en scène d'André Barsacq au Théâtre de l'Atelier en 1965-66, qu'il connaît peut-être son plus important succès. Il reçut à cette occasion le Prix du meilleur comédien qui préfigure le Molière du meilleur one man show qu'il obtiendra à deux reprises, des années plus tard (en 1999 et 2002). Philippe Avron a été dirigé par les plus grands metteurs en scène (Peter Brook, Benno Besson, Roger Planchon...). Il a interprété quelques personnages majeurs du répertoire comme Hamlet, Sganarelle ou Don Juan.

mercredi 20 juillet – 18h – en public

Moi, votre ami ? de **Serge Valletti**

lu par **Ariane Ascaride, Gilles Ascaride, Pierre Ascaride**

J'ai écrit cette pièce à l'occasion d'une commande passée par Pierre Ascaride en 2008, lorsqu'il dirigeait le Théâtre 71 de Malakoff et dans le cadre de la manifestation Esprit de famille qu'il a initié. Écrire pour ce trio, les trois Ascaride : Ariane, Gilles et Pierre a été un plaisir et un moment de grâce ! Je les connais, ces trois-là, comme ma poche ! Nous sommes du même quartier de Marseille, le boulevard Chave, la rue de Lodi, Notre-Dame-du-Mont. Nos deux familles sont d'origine italienne. On est des Italo-Marseillais ! Une espèce de Mafia très secrète mais qui fait rarement les gros titres des journaux ! Nos conflits se règlent à coups de vieux cartables ! Nos butins sont des billes et des fraises Tagada ! On s'assassine avec des mots et des phrases et si nos parrains sont tous morts de vieillesse, c'est parce qu'on est plus malins que les vrais truands ! *Moi, votre ami ?* raconte les conflits de deux frères et une sœur à propos du cadeau de Noël qu'ils doivent faire à leur vieille mère ! Qui paye ? Combien ? Quoi ? Quand ? Où ? J'espère avoir écrit là une vraie et originale entrée de clown ! Ariane, la star internationale, Gilles, le sociologue aixois et Pierre, l'acteur-directeur de théâtre ! Les trois font la paire et c'est un grand pot de rire ! **Serge Valletti**

Serge Valletti est dramaturge et a écrit depuis quarante ans plus de soixante pièces de théâtre, la plupart publiées aux éditions de l'Atalante. Dernièrement sa pièce, Sale Août, mise en scène par Patrick Pineau a tourné dans toute la France. Son grand projet de retraduire et adapter les onze pièces du grand comique grec Aristophane prend tournure et également aux Éditions de l'Atalante vient de sortir son troisième roman Spasmi studium.

jeudi 21 juillet – 19h-21h – en public

Mai, Juin, Juillet de **Denis Guénoun**

lecture dirigée par **Christian Schiaretti** directeur du TNP

avec les comédiens de la troupe du TNP **Laurence Besson, Olivier Borle, Nicolas Gonzales, Damien Gouy, Clément Morinière, Jérôme Quintard, Yasmina Remil, Juliette Rizoud, Julien Tiphaine, Clémentine Verdier** et **Stanislas Roquette**

réalisation **Jacques Taroni**

pièce inédite, commande du TNP avec France Culture

Diffusion sur France Culture : le 13 novembre 2011 dans le cadre d'un cycle Théâtre et Histoire et à l'occasion de la réouverture du TNP

Cette pièce porte sur les événements de 1968 et la façon dont ils ont affecté la vie du théâtre. Elle comporte trois parties. La première (*Mai*) aborde principalement les événements de l'Odéon. La deuxième (*Juin*) est centrée sur la réunion des directeurs de théâtre qui a eu lieu à Villeurbanne. La troisième (*Juillet*) concerne, évidemment, le Festival d'Avignon. Mais cette traversée est relatée, et interprétée, à partir d'une sorte de face-à-face entre les deux figures de Jean-Louis Barrault et Jean Vilar. L'expérience de cette écriture, née d'une invitation de Christian Schiaretti, a été menée en dialogue avec lui, ainsi qu'avec Blandine Masson. **Denis Guénoun**

Ce projet trouve son origine dans ma participation en 2010 à l'Année Barrault, lorsque la question me fut posée par Jeanine Roze de faire partie du Comité d'honneur. Je répondis d'abord par l'organisation d'une journée consacrée au malheureux directeur du Théâtre de France dans le cadre des Rencontres de Brangues. Puis par une commande d'écriture, conjointe entre France Culture et le TNP, à Denis Guénoun sur la question de la prise de l'Odéon en mai 68, en écho à la phrase écrite sur les murs de la Sorbonne : "Plus jamais Claudel". J'avais l'intuition que s'était passé là quelque chose qui détermina et détermine encore le cheminement chaotique de ma génération dans les définitions de l'Art théâtral.

En tout cas, que le dialogue de sourd entre la volonté révolutionnaire et l'aspiration poétique annonçait un malentendu jamais à ce jour véritablement exprimé. Depuis, Denis Guénoun a dépassé la commande et a organisé son œuvre autour des trois mois de fièvre : mai, juin, juillet. Mai pour l'Odéon, juin pour Villeurbanne, juillet pour Avignon. Ces deux mois ajoutés ne pouvaient qu'intéresser l'actuel directeur du TNP. Une volonté nous engageait Denis Guénoun et moi-même, écrire pour aujourd'hui et pour demain : pour la jeunesse. **Christian Schiaretti**

*Aujourd'hui professeur à l'Université Paris-Sorbonne, comédien, musicien, metteur en scène, **Denis Guénoun** a été animateur de la compagnie L'Attroupement, puis directeur du Centre dramatique national de Reims. Il est auteur de textes de théâtre, parmi lesquels Le Printemps (1985), Paysage de nuit avec œuvre d'art (1991), Lettre au directeur du théâtre (1996), Scène (2000), Ruth éveillée (2007) ; de divers essais, dont L'Exhibition des mots (1992), Le Théâtre est-il nécessaire ? (1997), Hypothèses sur l'Europe (2000), Après la révolution (2003), Actions et acteurs (2005), Livraison et délivrance (2009) ; ainsi que d'un récit : Un sémite (2003). Il a récemment mis en scène Le Banquet de Platon, L'Augmentation de Georges Perec, en chinois à Shanghai (2010) ; Qu'est-ce que le temps ?, le Livre XI des Confessions d'Augustin, et son texte Artaud-Barrault. Ces deux derniers spectacles, créés en 2010 et interprétés par Stanislas Roquette, sont repris en ce mois de juillet 2011 à la Maison Jean Vilar puis en tournée. Il est directeur de la collection Expériences philosophiques aux éditions des Solitaires Intempestifs, et de la collection Théâtre et philosophie aux Presses de l'Université Paris-Sorbonne.*

*Directeur de la Comédie de Reims, Centre dramatique national, de 1991 à 2002, **Christian Schiaretti** dirige le Théâtre National Populaire de Villeurbanne depuis janvier 2002. Il y crée notamment Le Laboureur de Bohême, avec Didier Sandre et Serge Maggiani, Jeanne d'après Charles Péguy, L'Opéra de quat'sous de Bertolt Brecht, Le Grand Théâtre du monde, suivi du Procès en séparation de l'Âme et du Corps, de Pedro Calderón de la Barca (création à La Comédie-Française), Père de Strindberg et L'Annonce faite à Marie de Claudel (2005), suivis en 2006 de Coriolan de Shakespeare, plusieurs fois récompensé des prix du Syndicat de la critique dramatique en 2007, Molière du spectacle subventionné, Molière du metteur en scène et prix du Brigadier (2009). Avec les comédiens de la troupe du TNP, il crée sept farces et comédies de Molière présentées dans toute la France de 2007 à 2009 et en 2010 dans neuf villes du Maroc. En mars 2008, il crée au TNP la version intégrale de Par-dessus bord de Michel Vinaver, repris au Théâtre national de la Colline (Grand prix du Syndicat de la critique en 2008), puis Philoctète de Jean Pierre Siméon avec Laurent Terzieff au Théâtre national de l'Odéon en septembre 2009. Au cours de la saison 2010 / 2011, Christian Schiaretti a présenté le Siècle d'or, un cycle de trois pièces : Don Quichotte de Miguel de Cervantès, La Célestine de Fernando de Rojas, Don Juan de Tirso de Molina au TNP et au Théâtre des Amandiers de Nanterre et un dyptique de deux pièces de Strindberg : Mademoiselle Julie et Créanciers à Paris au Théâtre national de la Colline. Dès son arrivée au TNP, il a établi une étroite collaboration avec l'ENSATT en s'entourant d'une troupe de jeunes comédiens. Christian Schiaretti est le président de l'Association pour un Centre culturel de Rencontre à Brangues depuis 2001.*

ÉMISSIONS À L'ANTENNE

mercredi 6 juillet - 15h-16h - émission en direct
Les Mercredis du théâtre animé par **Joëlle Gayot**
avec **Lucien Attoun** et **Micheline Attoun**,
Eric Pessan, **Denis Guénoun**

mercredi 13 juillet - 15h-16h - émission en direct
Les Mercredis du théâtre animé par **Joëlle Gayot**
avec **Anne Alvaro**, **Judith Chemla**, **Bénédictte Cerutti**,
Sophie Perez

du 11 au 14 juillet - 22h15
Hors-Champs de **Laure Adler**
série d'émissions consacrées à **Louis Althusser**

du 11 au 15 juillet - 21h30
À voix nue : **Boris Charmatz**

du 11 au 22 juillet - 11h50
Micro fictions - Le spectateur imaginaire
de **Judith Sibony**

mercredi 13 juillet - 20h
Coma de **Pierre Guyotat** par **Patrice Chéreau**
sous la direction de **Thierry Thieû Niang**
enregistré le 29 avril 2009 à l'Odéon-Théâtre
de l'Europe

vendredi 15 juillet - 6h-6h45 le lendemain
24h en Avignon

samedi 16 juillet - 20h
Montaigne, mon père et moi
de **Philippe Avron**

mercredi 20 juillet - 15h-16h - émission en direct
Les Mercredis du théâtre animé par **Joëlle Gayot**
avec notamment **Rachid Ouramdane**,
Christophe Fiat, **Pascal Rambert**

dimanche 24 juillet - 7h et 24h
Je l'entends comme je l'aime
Hommage à **Édouard Glissant**
de **François Noudelmann**

Programme des diffusions
Théâtre Ouvert sur France Culture
du 4 au 24 juillet

du 4 au 8 juillet - 20h
À voix nue : **Lucien Attoun**
Blandine Masson s'entretient avec **Lucien Attoun**

10 juillet - 20h-24h - en direct et en public
Traversée
soirée proposée par **Stanislas Nordey**
réalisation **Alexandre Plank**

samedi 16 juillet - 23h
Le début de l'A de **Pascal Rambert**
diffusé pour la première fois dans les Radiodrames
de **Lucien Attoun** le 12 septembre 2001
réalisation **Blandine Masson**

dimanche 17 juillet - 20h
Cancrelat de **Sam Holcroft**
mise en espace **Jean-Pierre Vincent**
réalisation **Alexandre Plank**
enregistrement en public le 8 juillet à 15h
et à 21h à la Chapelle des Pénitents blancs

dimanche 24 juillet - 20h
Denommé Gospodin de **Philipp Löhle**
mise en espace **Benoît Lambert**
réalisation **Christine Bernard Sugy**
suivie d'un entretien avec **Micheline Attoun**
enregistrement en public le 13 juillet à 15h
et à 21h aux Pénitents blancs

Scannez et écoutez
France Culture en direct

